

Vin : hausse des volumes importés

Depuis une dizaine d'années, la consommation mondiale de vin est plus ou moins stable sous l'effet d'un ralentissement de la consommation dans les pays traditionnellement consommateurs de vin et de la croissance de la consommation dans les pays nouveaux consommateurs. Toutefois, les échanges mondiaux de vin ont progressé durant la dernière décennie. En 2003, ils sont évalués par l'OIV à 73 millions hl, soit près du tiers de la consommation mondiale. Les principaux exportateurs de l'Union européenne assurent 64 % des exportations mondiales en 2003 dont l'essentiel en échanges intra-communautaires. En 20 ans, ces pays ont perdu 10 % de part de marché mondial tout comme les pays de l'Europe de l'est et les pays du Maghreb qui ne représentent ensemble plus que 4 % du commerce mondial. Les pays de l'hémisphère sud (Chili, Argentine, Australie et Nouvelle-Zélande) et les États-Unis, nouveaux producteurs de vin par opposition aux pays d'Europe, encore appelés « pays du nouveau monde », participent aujourd'hui aux échanges mondiaux à hauteur de 23 % alors qu'ils représentaient moins de 2 % des

transactions mondiales au début des années 80.

Une présence accrue des vins du nouveau monde dans l'UE en 2003

Les échanges intra-communautaires sont toujours prépondérants (35 millions hectolitres) dans l'UE, mais la concurrence internationale s'intensifie et les importations de vins en provenance des pays tiers continuent de progresser sur le marché européen. En 2003, celles-ci s'élevaient à 10 millions hl alors qu'elles ne dépassaient pas 5 millions hl en 1995. En 2003, les volumes importés dans l'UE à 15 augmentent de 12 % en volume par rapport à 2002 grâce à une progression de 18 % des vins du nouveau monde.

En 2003, près de la moitié (47 %) des vins importés dans l'UE en provenance des pays tiers est destinée au marché britannique. L'Allemagne est le second pays européen consommateur de vins étrangers (19 %), devant les Pays-Bas (10 %), le Danemark (7 %) et la France (6 %).

Le principal fournisseur de l'UE est l'Australie. En 2003, les vins australiens arrivant sur le marché européen représentent 2,6 millions hl, soit plus du quart des importations totales. Le Chili et l'Afrique du sud ont fourni chacun 1,9 million hl, soit 0,2 million hl de plus que les États-Unis. Ces quatre pays producteurs de vin du nouveau monde fournissent 80 % des importations du marché européen. L'Argentine et la Nouvelle-Zélande, autres pays du nouveau monde, contribuent seulement à 5 % des apports européens. Les pays de l'Est (République de Macédoine, Hongrie, Bulgarie et Roumanie) alimentent le marché européen à hauteur de 11 %. Les vins marocains et tunisiens viennent aussi s'ajouter à la liste des petits fournisseurs.

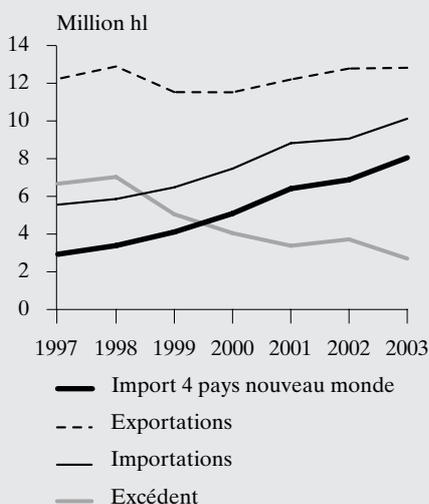
Du vin australien pour les Britanniques et du vin chilien pour les Allemands

La consommation de vin est en progression régulière au Royaume-Uni, de l'ordre de 5 % par an depuis 1990. Le Royaume-Uni est depuis 2001 le

premier client de la France en volume comme en valeur. Auparavant, il ne l'était qu'en valeur. Les exportations françaises de vin au Royaume-Uni se sont plus ou moins stabilisées les huit dernières années. En 2003, elles ont reculé de 1 % en volume, mais c'est dans ce pays que la baisse des ventes a été la plus limitée dans l'UE. Par ailleurs, il convient de rajouter au chiffre d'exportation les achats transmanche (achats des Britanniques à Calais) qui ont pris de l'importance depuis l'ouverture du tunnel sous la Manche en 1993. Ils sont estimés entre 10 à 15 % du marché, soit près de 1,5 million d'hectolitres.

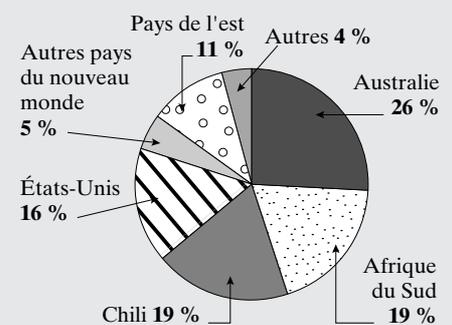
Toutefois, ce sont les vins des pays du nouveau monde qui ont le plus tiré profit de la croissance du marché britannique. De 1994 à 2003, les importations de vins en provenance des pays du nouveau monde ont été multipliées par 6 sur le marché britannique pour avoisiner aujourd'hui 4,5 M hl. En 9 ans, la part de marché des vins du nouveau monde est passée de 9 % à 38 % au détriment des vins européens. En 2003, les vins français représentent 24 % des approvisionnements du marché britannique (contre 37 % en 1994), soit 7 % de plus encore que les vins australiens. Grâce à des efforts d'adaptation et d'innovation (offre simple par la mise en avant des cépages, vins faciles à boire, politique de marque,

Dégradation de l'excédent commercial en 2003 dans l'UE



Source : Eurostat

En 2003, l'Australie est toujours le principal fournisseur extérieur de vin de l'UE



Source : Eurostat

dans l'UE en 2003

packaging...), les vins du nouveau monde ont su s'imposer au Royaume-Uni. Les vins australiens ont la faveur des consommateurs britanniques : la moitié des exportations australiennes leur est destinée. Ils apprécient également les vins californiens et les vins d'Afrique du sud, mais leur présence est deux fois plus faible que celle de leur concurrent australien.

En 10 ans, les vins du nouveau monde ont aussi accru leur présence sur le marché allemand, mais de façon plus lente que sur le marché britannique. En 2003, leur part de marché représenterait 6 % (contre 1 % en 1995). Parmi les vins du nouveau monde, ce sont les vins chiliens qui sont les plus recherchés en Allemagne, devant les vins californiens. La France reste derrière l'Italie le second fournisseur de l'Allemagne avec 15 % de part de marché en 2003. Les vins allemands répondraient à un tiers des besoins du marché. En 2003, les importations de vins en provenance des pays tiers ont progressé de 9 % en volume par rapport à 2002, alors que celles de l'UE ont diminué de 5 %.

Les exportations françaises de vin se sont repliées de 4 % outre-Rhin en 2003, essentiellement en raison d'une

baisse des ventes de vin d'appellation tranquille (- 15 %). Rappelons toutefois que les Allemands auraient réduit leurs importations de vin de 3 % en 2003 dans un contexte économique moins favorable.

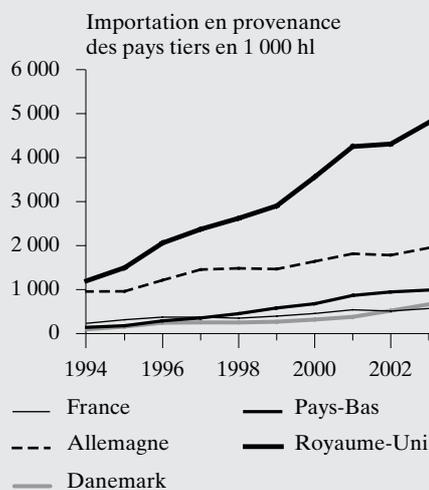
Une difficile progression des exportations européennes vers les pays tiers

Sur un marché mondial de plus en plus concurrentiel, les exportations communautaires sont restées à peu près stables les sept dernières années, fluctuant dans une fourchette allant de 11,5 à 13 millions d'hectolitres. Malgré un taux de change défavorable à l'euro et une économie mondiale plutôt morose, les exportations européennes ont atteint en 2003 12,8 Mhl, conservant ainsi leur niveau de 2002. L'Italie et la France sont les deux principaux exportateurs européens et mondiaux. En 2003, ils ont exporté 4,1 et 4,3 Mhl hors des frontières de l'UE. La succession de deux petites récoltes en Italie a entraîné une baisse de ses exportations au profit des vins espagnols (2,5 Mhl) et des vins portugais. La France, l'Italie et l'Espagne assurent 85 % des exportations européennes. L'Allemagne et le Portugal expédient des volumes plus limités.

Les États-Unis sont de loin le plus gros client de l'UE (3,5 Mhl, soit 28 % des exportations en volume en 2003 et 43 % en valeur). Les Américains importent des vins haut de gamme et ont une prédilection pour les vins italiens. La Suisse est le second client de l'UE (1,5 Mhl) devant le Canada (1,3 Mhl) et le Japon (1 Mhl). En 2003, ces quatre pays ont absorbé près de 60 % des exportations européennes. Avec une hausse de 33 % des volumes importés en provenance de l'UE, la Russie est devenue en 2003 notre 5^e client en volume.

L'excédent commercial de l'UE s'est encore dégradé en volume en 2003. Il s'élève actuellement à 2,7 millions d'hectolitres contre 7 Mhl en 1998. Toutefois, il s'est plus ou moins stabilisé en valeur depuis 1997. En 2003, il atteint 2,3 milliards d'euros, soit un niveau équivalent à la moyenne des cinq dernières années.

L'engouement des britanniques pour les vins du nouveau monde se confirme



Source : Eurostat